

La Légion d'honneur

Le siège de Liège marque non seulement le début du conflit, mais aussi le début d'un mythe, qui ira jusqu'aux États-Unis, celui de la Poor Little Belgium. Les collectes se multiplient outre-Atlantique pour venir à la rescousse du Royaume. Plusieurs vedettes américaines prennent fait et cause et vendent des pommes au beau milieu de Wall Street en faveur de la Belgique. Mais la reconnaissance officielle viendra de la France. Rapidement, dès 1914, elle octroie la Croix de la Légion de d'Honneur à la Ville de Liège, ce qui est tout à fait exceptionnel. Durant les premières semaines de l'occupation, le politicien libéral liégeois Émile Digneffe se rend à Bordeaux, où le Gouvernement français s'est replié devant la menace d'une occupation de Paris. Il connaît bien des hommes d'État français tels qu'Aristide Briand ou Alexandre Ribot. Le président de la République, Raymond Poincaré, lui aurait d'ailleurs lancé : "C'est la résistance de Liège qui sauva la France". C'est à l'occasion de cet entretien que le chef d'Etat français promet à Digneffe de se rendre à Liège à la fin du conflit, avec l'intention de lui remettre solennellement la Croix de la Légion d'Honneur.

Cette cérémonie exceptionnelle se déroulera entre les 23 et 26 juillet 1919. Plusieurs Régiments de Ligne sont chargés de rester en position de garde à vous de la gare des Guillemins à la Place Saint-Lambert, où se tiendra le siège des festivités. Partout, dans la ville, de grandes affiches où l'on peut lire Gloire à la France et Vive la France ! fleurissent. C'est l'effervescence la plus totale. Le nom des rues de la ville sera d'ailleurs marqué par ce conflit : la place de la République Française, les rues Foch ou de Serbie sont dès lors baptisées. Sur la scène d'honneur d'où se déroule la cérémonie, la population peut apercevoir pêle-mêle le maréchal Ferdinand Foch, le président Poincaré, le Roi des Belges Albert Ier et son épouse, Elisabeth, et, naturellement, les autorités de Liège, à l'image de l'échevin Louis Fraigneux, brandissant à la foule le coussin brodé sur lequel la Légion d'Honneur avait été accrochée. C'est le délire. Et le début d'une nouvelle phase pour l'histoire de Liège et de la Belgique. Jusqu'alors, cet espace géographique, profondément soumis à l'influence allemande sera désormais bien plus sensible aux sirènes venues de France.